



GOASGUEN Jeanne

Naissance : 18 juin 1913 - Lesneven
Nom de jeune fille : HENRY
Famille : [GOASGUEN François](#)
Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1943
Résistance : [L.N](#)
Unité : [AS/FFI Finistère \(E.M\)](#)
Secteur(s) d'action : Brest
Décès : 7 janvier 2001 - Brest

Jeanne Yvette Marie Henry s'installe à Brest dans les années trente et réside au 4 Passage Saint-Martin. Elle épouse le pharmacien Etienne Oui, le 27 décembre 1937 à Brest. Quatre mois seulement après leur union, son époux Etienne Oui décède, la laissant veuve à 24 ans.

Sous l'occupation, Jeanne Oui est employée comme secrétaire dactylographe au Commissariat Central de Brest.

En août 1943, très probablement par l'intermédiaire de [François Quéffélec](#), Jeanne Oui intègre le mouvement de Résistance [Libération-Nord \(L.N\)](#). Sa fonction l'amenant à pouvoir consulter des informations sensibles, il lui est alors demandé de renseigner ce mouvement sur les projets d'arrestations à l'encontre des réfractaires au S.T.O et de la Résistance. Jeanne Oui travaille également de concert avec [François Quéffélec](#) à l'élaboration de fausses pièces d'identité ou laisser-passer de nuit.

Parmi les faux papiers établis, deux cartes étaient destinées à [Anne Corre](#) et [Jacqueline Razer](#) lors de leur arrivée à Brest. Hélas, les deux jeunes filles sont très vite arrêtées. Leurs faux papiers sont présentés au Commissaire central qui détient désormais la preuve de l'usurpation de son identité au profit de la Résistance. Dans la foulée, il dénonce son subalterne, [François Quéffélec](#), qui est alors arrêté le 30 mai 1944, par l'Aussenkommando Brest du Sicherheitspolizei-Kommando (S.D). Jeanne Oui craignant elle aussi d'être arrêtée, quitte la ville et se voit dirigée dans un premier temps sur Plouguin au moulin de [Jean Tromelin](#) avant de partir vers le maquis de Laz.

Elle trouve là-bas refuge jusqu'au 27 juillet 1944, date à laquelle [Roger Bourrières](#) la fait appeler pour entrer à l'[État-major départemental des F.F.I du Finistère](#) comme secrétaire dactylographe. Elle reste à ce poste durant toute la période de la Libération du département jusqu'à sa démobilisation des F.F.I.

Elle regagne alors Brest et reprend son poste dans la police. Elle épouse en secondes noces [François Goasguen](#), le 22 février 1945 à Brest et de cette union naîtra leur fille Elizabeth en 1947. La famille réside après guerre au 106 et 143 de la rue Jean Jaurès à Brest.

Sources - Liens

- Archives municipales de Brest, registre d'état civil ([2E179](#)).
- Archives départementales du Finistère, dossier individuel de combattante volontaire de la résistance de Jeanne Henry-Oui-Goasguen (1622 W).
- La Dépêche de Brest, édition du [23 avril 1938](#).
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossier individuel de Résistante de Jeanne Henry-Oui-Goasguen (GR 16 P 260049) - **Non consulté à ce jour**.

Remerciements à Françoise Omnes pour la relecture de cette notice.

Mémoires des Résistants et FFI de l'arrondissement de Brest - <https://www.resistance-brest.net>